Renaud et Axel Red – Manhattan-Kaboul

[Intro]

 E E/D E/C E/B

 e||-----0---0----------0---|

 B||---0-------0------0-----|

 G||------------------------|

 D||-2-----0----------------|

 A||-------------5--3-----2-|

 E||------------------------|

C F G F G

Petit Portoricain

C F G F G

Bien intégré quasiment New-Yorkais

C F G Am

Dans mon building tout de verre et d’acier

 F Dm7 E

Je prends mon job, un rail de coke, un café

C F G F G

Petite fille afghane

C F G F G

De l’autre côté de la terre

C F G Am

Jamais entendu parler de Manhattan

E E/D E/C E/B

Mon quotidien c’est la misère et la guerre

 Am F Dm7 E

Deux étrangers au bout du monde, si différents

 Am F Dm7 E

Deux inconnus, deux anonymes mais pourtant

 Am F Dm7 E E7

Pulvérisés, sur l’autel de la violence éternelle

C F G F G

Un 747

C F G F G

S’est explosé dans mes fenêtres

C F G Am

Mon ciel si bleu est devenu orage

E E/D E/C E/B

Lorsque les bombes ont rasé mon village

 Am F Dm7 E

Deux étrangers au bout du monde, si différents

 Am F Dm7 E

Deux inconnus, deux anonymes mais pourtant

 Am F Dm7 E E7

Pulvérisés, sur l’autel de la violence éternelle

C G F C

So long, adieu mon rêve américain

Am Em F G

Moi, plus jamais esclave des chiens

C G F C

Ils t’imposaient l’islam des tyrans

E E/D E/C E/B

Ceux-là ont-ils jamais lu le Coran ?

(riff)

C F G F G

Suis redev’nu poussière

C F G F G

Je s’rai pas maître de l’univers

C F G Am

Ce pays que j’aimais tell’ment serait-il

 F Dm7 E

Finalement colosse aux pieds d’argile ?

C F G F G

Les dieux, les religions,

C F G F G

Les guerres de civilisation,

C F G Am

Les armes, les drapeaux, les patries, les nations

E E/D E/C E/B

F’ront toujours de nous de la chair à canon

 Am F Dm7 E

Deux étrangers au bout du monde, si différents

 Am F Dm7 E

Deux inconnus, deux anonymes mais pourtant

 Am F Dm7 E E7

Pulvérisés, sur l’autel de la violence éternelle

 Am F Dm7 E

Deux étrangers au bout du monde, si différents

 Am F Dm7 E

Deux inconnus, deux anonymes mais pourtant

 Am F Dm7 E E7

Pulvérisés, sur l’autel de la violence éternelle

(Riff, repeat fading)